

Nombre provisoire de décès et surmortalité, janvier 2020 à février 2022

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans *Le Quotidien*, le jeudi 12 mai 2022

L'émergence de variants préoccupants de la COVID-19, le déploiement des vaccins contre la COVID-19 et la réponse communautaire à l'évolution des mesures de santé publique continuent d'influencer le cours de la pandémie de COVID-19 au Canada et dans le monde. Dans son engagement à tenir les Canadiens informés des effets de la pandémie, Statistique Canada publie aujourd'hui une nouvelle mise à jour de l'ensemble de données provisoires tirées de la Base canadienne de données sur l'état civil, qui porte sur la période allant du 1^{er} janvier 2020 au 5 mars 2022.

Pour comprendre les répercussions directes et indirectes de la pandémie, il est important de mesurer la surmortalité, laquelle se produit lorsque le nombre de décès enregistrés au cours d'une période donnée est supérieur au nombre de décès attendus. Il convient de noter que, même sans pandémie, le nombre de décès survenus au cours d'une semaine donnée varie toujours d'une année à l'autre. Par conséquent, le nombre de décès auquel on peut s'attendre devrait se situer dans une certaine fourchette. On constate une surmortalité lorsque le nombre hebdomadaire de décès enregistrés est constamment plus élevé que le nombre de décès attendus, mais surtout lorsque le nombre hebdomadaire de décès dépasse ceux qui se situent dans la fourchette du nombre de décès attendus pendant plusieurs semaines consécutives.

Les données provisoires publiées aujourd'hui révèlent que 30 146 décès en surnombre ont été déclarés au Canada de mars 2020 à la fin décembre 2021. Il s'agit de 5,8 % de décès de plus que ce à quoi on aurait pu s'attendre s'il n'y avait pas eu de pandémie, après avoir tenu compte des changements dans la population, comme le vieillissement. Au cours de la même période, 29 230 décès directement attribuables à la COVID-19 ont été déclarés. Au-delà des décès attribuables à la maladie elle-même, la pandémie pourrait aussi avoir des conséquences indirectes qui augmentent ou diminuent le nombre de décès. Les tendances des statistiques de mortalité pendant la pandémie pourraient être affectées en raison de divers facteurs, y compris les procédures médicales retardées, l'augmentation de la consommation de substances ou une diminution des décès attribuables à d'autres causes, comme la grippe.

À l'échelle nationale, il y a eu trois périodes importantes de surmortalité au cours de la période d'observation : mars 2020 à juin 2020; octobre 2020 à février 2021; et août 2021 à novembre 2021. Cependant, ces tendances ne sont qu'un résumé de ce qui s'est passé partout au pays. Toutes les régions n'ont pas vécu la pandémie de la même manière et les tendances provinciales et territoriales en matière de surmortalité ont tendance à différer de celles affichées par l'ensemble du Canada.

La surmortalité au printemps 2020 est caractérisée par des décès attribuables à la COVID-19 chez les 85 ans et plus

La première période nationale de surmortalité pendant la pandémie a commencé en avril 2020 et a duré jusqu'au début de juin 2020, ce qui a entraîné 8 156 décès en surnombre, soit 14,8 % de plus qu'attendu. Les personnes âgées de 85 ans et plus, particulièrement au Québec et en Ontario, ont été les plus touchées et la COVID-19 a été la principale cause de décès dans cette population.

Le Québec a connu une grande partie de ses décès en surnombre au cours de ces premiers mois, lorsque 4 218 décès en surnombre ont été signalés dans la province, soit 31,9 % de décès de plus qu'attendu. Au cours de la même période, 5 265 décès (30,2 % de tous les décès au cours de cette période) attribuables à la COVID-19 ont été signalés pour la province.

De même, il s'agissait de la période de surmortalité la plus meurtrière observée jusqu'à présent pendant la pandémie en Ontario, avec 3 358 décès en surnombre, soit 16,2 % de plus qu'attendu. Au cours de la même période, il y a eu 2 815 décès (11,7 % de tous les décès au cours de cette période) attribués directement à la COVID-19 dans la province.



Une surmortalité observée chez les Canadiens de moins de 45 ans depuis mai 2020; non liée à la COVID-19

Bien qu'aucune surmortalité globale importante n'ait été observée à l'échelle nationale au cours de l'été 2020, une histoire différente s'est déroulée pour les jeunes Canadiens. En fait, les personnes de moins de 45 ans connaissent une surmortalité presque continue depuis mai 2020. Du début mai 2020 à la fin décembre 2021, il y a eu 4 494 décès en surnombre chez les moins de 45 ans au Canada, soit 19,0 % de plus qu'attendu s'il n'y avait pas eu de pandémie. Cette tendance a été observée dans diverses régions du pays, y compris en Alberta et en Colombie-Britannique. La surmortalité mesure à la fois les impacts directs et indirects de la pandémie, et on constate que de nombreux décès en surnombre observés chez les jeunes Canadiens pendant la pandémie peuvent être attribuables à d'autres causes, telles que des surdoses. Par exemple, le nombre de décès chez les Canadiens de moins de 45 ans en raison d'empoisonnements accidentels, y compris des surdoses, a augmenté de 30,7 %, passant de 2 018 en 2019 à 2 639 en 2020.

La surmortalité à l'hiver 2020-2021 se fait sentir partout au Canada

La deuxième période de surmortalité nationale a été marquée par un changement à l'échelle du Canada. Cette deuxième période, plus longue que la première, a été observée de la fin octobre 2020 jusqu'à la fin janvier 2021, et a entraîné 8 159 décès en surnombre, soit 9,9 % de plus qu'attendu. Cela a coïncidé avec 10 040 décès attribués directement à la COVID-19 au cours de la même période. Alors que le Québec et l'Ontario ont été principalement touchés au cours des premiers mois de la pandémie, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont tous connu de longues périodes de surmortalité au cours de l'hiver 2020-2021.

Alors que les Canadiens plus âgés ont été particulièrement touchés par les décès attribués directement à la COVID-19, cette période a marqué un changement dans la mortalité chez les jeunes Canadiens. Cela était partiellement en raison de la surmortalité continue chez les moins de 45 ans depuis mai 2020.

La chaleur est un facteur dans les taux de surmortalité dans certaines provinces au printemps et à l'été 2021

Bien qu'à l'échelle nationale, aucune surmortalité importante n'ait été observée au printemps 2021, l'Ontario et la Saskatchewan ont connu des périodes de surmortalité au cours d'une période qui correspondait à une période d'augmentation des décès en raison de la COVID-19 dans les deux provinces. L'Ontario a connu 1 236 décès supplémentaires de la mi-avril à la mi-mai 2021, soit 11,9 % de plus qu'attendu. Lors des trois semaines se terminant le 15 mai 2021, la Saskatchewan a signalé une période de décès en surnombre, avec 120 décès (23,1 %) de plus que ce à quoi on aurait pu s'attendre.

À partir de la mi-mai 2021 et pendant tout l'été et jusqu'à la troisième période de surmortalité nationale, la Colombie-Britannique a connu une surmortalité importante. Bien que le nombre de décès soit resté supérieur à ce à quoi on aurait pu s'attendre s'il n'y avait pas eu de pandémie, cette période a eu de nombreux facteurs différents en jeu. Au début de l'été, la Colombie-Britannique, aux côtés de l'Alberta, a connu un dôme de chaleur qui a coïncidé avec plus de 3 500 décès dans les deux provinces sur une période de deux semaines se terminant le 10 juillet. De plus, les personnes de moins de 45 ans ont continué de connaître une mortalité plus élevée qu'attendu.

La surmortalité à l'automne 2021 et au début de 2022 coïncide avec l'émergence des variants préoccupants de la COVID-19

Lorsque le variant Delta était le plus répandu et qu'il coïncidait avec une augmentation du nombre de décès apparemment attribuables à la COVID-19, le Canada a connu une surmortalité importante du début août 2021 jusqu'à la mi-novembre 2021. Au cours de cette période de 15 semaines, il y a eu 7 132 (8,8 %) décès de plus qu'attendu s'il n'y avait pas eu de pandémie. Le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont tous connu des périodes de surmortalité importante au cours de ces mois.

Avec l'émergence du variant Omicron à la fin de 2021 et au début de 2022, les cas signalés de COVID-19 et les hospitalisations ont atteint des niveaux record. Les chiffres provisoires à l'échelle nationale, et pour la plupart des provinces et territoires, ne sont pas encore disponibles à partir de janvier 2022. Cependant, parmi les provinces et les territoires pour lesquels des données sont disponibles, une surmortalité a été observée pour certaines provinces à la suite de l'émergence d'Omicron.

Par exemple, la deuxième période de décès en surnombre en Alberta a commencé à la mi-août 2021 et était toujours en cours à la fin de la période d'observation (à la fin février 2022). Jusqu'à présent, il y a eu 3 017 décès en surnombre, soit 19,0 % de plus qu'attendu. Au cours de cette période, il y a eu des périodes particulièrement élevées à partir de l'automne 2021, qui ont coïncidé avec le moment où le variant Delta était dominant. Après une baisse en décembre 2021, le nombre de décès en surnombre en Alberta s'est accéléré en janvier 2022, atteignant environ 150 décès en surnombre par semaine à la fin du mois et se poursuivant jusqu'en février. Cela représente environ 26 % de décès de plus qu'attendu s'il n'y avait pas eu de pandémie.

Ces périodes plus récentes de surmortalité ont continué d'affecter de plus en plus les jeunes Canadiens. Dans une certaine mesure, ce changement peut être causé par les effets indirects de la pandémie, tels que les rendez-vous médicaux manqués et l'augmentation de la consommation de substances. Comme indiqué ci-dessus, les personnes de moins de 45 ans continuent de connaître une surmortalité depuis mai 2020.

Il est conseillé aux utilisateurs de faire preuve de prudence lorsqu'ils utilisent ces ensembles de données provisoires. Les données sont provisoires parce qu'elles ne reflètent pas tous les décès survenus au cours de cette période. Certains décès sur lesquels enquêtent des coroners ou des médecins légistes exigent souvent de longues enquêtes. Par conséquent, il peut être plus long de déclarer à Statistique Canada les renseignements sur la cause du décès pour les décès faisant l'objet d'une enquête. En raison de ces délais de déclaration, les données provisoires sous-représenteraient le nombre réel de décès attribuables à certaines causes, y compris les suicides, au cours de cette période. [Des données plus complètes sur les causes de décès pour 2020](#) ont été diffusées le 24 janvier 2022.

Statistique Canada continuera de mettre à jour, chaque mois, des données plus récentes sur les décès, les causes de décès et les comorbidités à mesure que ces données deviennent disponibles, afin de tenir les Canadiens informés alors que la pandémie se poursuit.

Note aux lecteurs

Les données diffusées aujourd'hui sont provisoires puisqu'elles ne sont pas fondées sur tous les décès qui sont survenus pendant la période de référence en raison des délais de déclaration, et puisque les données ne sont pas disponibles pour le Yukon. Les chiffres provisoires sur les décès sont fondés sur les données déclarées à Statistique Canada par les registraires provinciaux et territoriaux de l'état civil. Les estimations provisoires des décès ont été corrigées pour tenir compte des données incomplètes, dans la mesure du possible. Le nombre de cas de surmortalité dont il est question dans la présente analyse renvoie aux estimations provisoires. Pour obtenir des renseignements sur les méthodes utilisées, veuillez consulter le module « Définitions, sources de données et méthodes » relatif à la [Base canadienne de données de l'état civil – Décès](#).

Les chiffres et les estimations provisoires des décès diffusés aujourd'hui pourraient ne pas correspondre à ceux provenant d'autres sources, comme les reportages dans les médias, ou à ceux provenant des autorités provinciales ou territoriales de la santé ou d'autres organismes.

Il existe plusieurs façons de mesurer la surmortalité, et chacune présente ses points forts et ses points faibles. Il existe également un certain nombre de défis pour mesurer la surmortalité, surtout lorsque vient le temps d'estimer correctement le nombre de décès attendus comparativement au nombre de décès actuel, en ayant comme base de comparaison un contexte sans pandémie de COVID-19. Des variations importantes peuvent être observées d'une année à l'autre dans le nombre annuel de décès, particulièrement dans les provinces les moins peuplées et dans les territoires. De plus, le décompte annuel des décès peut être influencé par les changements survenus au sein de la composition de la population, plus particulièrement relativement à l'âge, et les changements observés dans les taux de mortalité (par exemple, une réduction de la mortalité). Dans le contexte canadien, où l'on retrouve une population vieillissante et croissante, le nombre de décès a augmenté de façon constante au cours des dernières années; par conséquent, on s'attend à un nombre plus élevé de décès en 2020 et en 2021, indépendamment de la COVID-19.

Un autre défi qui se pose est la difficulté de recueillir des données actuelles sur le nombre de décès. Compte tenu de ces considérations, la méthode choisie par Statistique Canada pour estimer les décès attendus — qui a également été adoptée par des organisations de plusieurs autres pays, dont les Centers for Disease Control and Prevention des États-Unis — est adaptée d'un algorithme de détection des maladies infectieuses qui a été largement utilisé pour surveiller la mortalité ces dernières années.

De plus amples renseignements sur la surmortalité enregistrée dans le contexte de la pandémie de COVID-19 au Canada peuvent être obtenus dans l'article « [La surmortalité au Canada pendant la pandémie de la COVID-19](#) ».

La totalisation des causes de décès est fondée sur la cause initiale du décès, définie par l'Organisation mondiale de la Santé comme la maladie ou le traumatisme qui a déclenché l'évolution morbide menant directement au décès, ou comme les circonstances de l'accident ou de la violence qui ont entraîné le traumatisme mortel. La cause principale du décès est déterminée parmi les causes et les conditions énumérées sur le certificat médical de la cause du décès, lequel est rempli par un professionnel de la santé, un médecin légiste ou un coroner. Il est possible d'obtenir de plus amples renseignements sur les causes de décès, y compris la classification et la certification des décès liés à la COVID-19, dans l'étude « [Comorbidités liées aux décès impliquant la COVID-19 au Canada](#) ».

Les références à la période allant de mars 2020 à la fin décembre 2021 désignent la période allant de la semaine se terminant le 28 mars 2020 à la semaine se terminant le 1^{er} janvier 2022.

Les références à la période allant d'avril 2020 au début juin 2020 désignent la période allant de la semaine se terminant le 4 avril 2020 à la semaine se terminant le 6 juin 2020.

Les références à la période allant du début mai 2020 à la fin décembre 2021 désignent la période allant de la semaine se terminant le 9 mai 2020 à la semaine se terminant le 1^{er} janvier 2022.

Les références à la période allant de la fin octobre 2020 à la fin janvier 2021 désignent la période allant de la semaine se terminant le 31 octobre 2020 à la semaine se terminant le 30 janvier 2021.

Les références à la période allant de la mi-avril 2021 à la mi-mai 2021 désignent la période allant de la semaine se terminant le 24 avril 2021 à la semaine se terminant le 22 mai 2021.

Les références à la période allant du début août 2021 à la mi-novembre 2021 désignent la période allant de la semaine se terminant le 7 août 2021 à la semaine se terminant le 13 novembre 2021.

Tableaux disponibles : [13-10-0768-01](#), [13-10-0783-01](#), [13-10-0784-01](#), [13-10-0792-01](#) et [13-10-0810-01](#).

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête **3233**.

Le portail [Statistiques sur l'espérance de vie et décès](#), qui fournit des renseignements sur les décès au Canada, a été mis à jour aujourd'hui. Il présente un [Tableau de bord des décès provisoires et de la surmortalité au Canada](#), qui fournit des renseignements récents sur les tendances de la surmortalité ainsi que des outils interactifs de visualisation de données.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias (statcan.mediahotline-ligneinfomedias.statcan@statcan.gc.ca).